

Pour un concept phénoménologique de refoulement : Freud, Binswanger et Henry

Paula Lorelle

Université catholique de Louvain/Fonds Michel Henry

La première section de la *Métapsychologie* de 1915 s'intitule « Pulsion et destin de pulsions ». Parmi ces destins de la pulsion, le refoulement, auquel Freud consacre ensuite la seconde section :

« Ce peut devenir le destin d'une motion pulsionnelle que de se heurter à des résistances qui veulent la rendre inefficace. Sous des conditions que nous nous proposons d'examiner plus avant, elle parvient alors à l'état de refoulement »¹.

Cet article entend interroger le refoulement, à la croisée de ses approches psychanalytiques et phénoménologiques. Le concept de « refoulement » connaît un destin phénoménologique différent de celui de « pulsion ». Détaché de ce dernier, il vient parfois désigner le procès général de recouvrement d'un mode originaire de phénoménalité, non nécessairement conçu en termes pulsionnels. L'« échéance » heideggérienne (*Verfallenheit*) ou la fuite du Dasein devant lui-même est en un sens signe d'un « refoulement » (« *abdrängen* », « *niederhalten* ») plus originaire que toute pulsion. Le « refoulement organique » merleau-pontien vise un être-au-monde corporel, préalable à tout enfermement dans une sphère psychique égoïque². Et la sensibilité levinassienne est « refoulée ou suspendue », bien que ce ne soit pas au sens d'un refoulement « mécanique »³.

Comprendre ce concept phénoménologique de « refoulement » dans sa distinction d'avec sa signification freudienne, implique d'abord de comprendre la critique phénoménologique de la théorie psychanalytique. Comme nous le verrons dans la première partie de cet article, Binswanger et Henry reprochent à Freud d'avoir substitué des faits psychiques naturels à leur mode de phénoménalité — d'avoir évidé ces phénomènes psychiques de leur mode d'être-éprouvé, n'en conservant que les lois, les processus et les contenus factuels objectifs. S'il s'agit donc pour la phénoménologie de faire retour au refoulement, c'est à son mode de phénoménalité, à son mode d'être-vécu ou éprouvé. C'est ce sens phénoménologique encore indéterminé du refoulement qu'il s'agira ensuite de déterminer plus avant depuis deux différentes conceptualisations : celle « matérielle » chez Henry et celle « existentielle » chez Binswanger et Merleau-Ponty.

Ces conceptualisations phénoménologiques du « refoulement » se confrontent alors à deux difficultés à l'aune desquelles elles devront être examinées.

La première difficulté est liée au mode d'apparaître apparemment négatif du refoulement qui, comme procès de sa propre suppression, semble désigner une « dé-phénoménalisation », plus qu'un mode de phénoménalité à proprement parler. En termes freudiens, un refoulement réussi échappe par principe à sa saisie. D'où le premier enjeu d'une conceptualisation phénoménologique du refoulement : parvenir à décrire son mode positif de phénoménalité — ni seulement l'apparaître de ce qui disparaît dans le refoulement, ni non plus

¹ S. Freud, « Métapsychologie », *Œuvres complètes*, Volume XIII (1914-1915), PUF, Paris, 1988, p. 192.

² M. Merleau-Ponty, *Œuvres : Phénoménologie de la perception*, Gallimard, Paris, 2010, p. 756.

³ E. Levinas, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, Martinus Nijhoff, 1978, p. 104.

l'apparaître qu'ouvre cette négation, mais l'apparaître de ce passage d'un mode à l'autre de la phénoménalité.

Une seconde difficulté tient au risque de fixation de ce concept de « refoulement ». Le refoulement comme destin d'une motion pulsionnelle implique toujours, chez Freud, une fixation⁴. Et cette fixation peut être théorique ou conceptuelle — toute théorie ou conceptualisation pouvant dès lors être suspectée d'être « refoulante »⁵. Or, c'est bien en un sens la critique qu'adresse la phénoménologie à la psychanalyse freudienne — évitant la pulsion et son refoulement de leur propre mode d'être-éprouvé. D'où le deuxième enjeu de cette conceptualisation phénoménologique du « refoulement » : répondre à la difficulté paradoxale d'après laquelle sa forme conceptuelle n'est jamais assurée de ne pas être en train de réaliser son propre contenu — sa propre théorisation n'étant pas exempte d'être en elle-même refoulante.

⁴ S. Freud, « Métapsychologie », *op. cit.*, p. 193.

⁵ En témoignent aussi les thématiques phénoménologiques du concept de refoulement. Refoulant l'être-authentique de l'angoisse, « l'échéance » donne tout autant lieu au mode pratique de la préoccupation (*Zuhandenheit*), qu'à celui théorique de la connaissance (*Vorhandenheit*). Refoulant la généralité originaire du corps anonyme, l'idéalisme de l'analyse réflexive chez Merleau-Ponty se fixe sur l'ego ou sur la subjectivité. Refoulant l'altérité, la philosophie du même chez Levinas se fixe sur l'intelligibilité. Et refoulant chez Henry l'affectivité immanente et originaire de la vie, la psychanalyse freudienne se fixe sur l'objectivisme de la représentation.